

association pour la  
danse contemporaine  
genève

**adc**

Salle des  
Eaux-Vives  
21, 22, 23  
janv 2015

# CARMEN / SHAKESPEARE

## Acte 1 (Celui du brouillard)

**OLGA MESA &  
FRANCISCO RUIZ DE INFANTE**



### LES A-CÔTÉS

#### **Rencontre et discussion**

avec les artistes  
à l'issue de la représentation  
du jeudi 22 janvier

#### **Atelier d'écriture**

animé par Nathalie Chaix  
autour du spectacle *Carmen / Shakespeare*  
vendredi 23 janvier  
inscription indispensable  
sur [adc-geneve.ch](http://adc-geneve.ch)

Cécile Simonet  
[cecile.simonet@adc-geneve.ch](mailto:cecile.simonet@adc-geneve.ch)  
022 329 44 00

# PRÉSENTATION

C'est en janvier 2006, dans le cadre d'un laboratoire de recherches corps/image/son/espace (LabOfilm) dirigé par Olga Mesa, que se fait la rencontre avec Francisco Ruiz de Infante, artiste multimédia. Tous deux sont originaires du nord de l'Espagne et connaissent bien leurs travaux respectifs, mais c'est à Strasbourg où Olga Mesa est en résidence au théâtre Pôle Sud tandis que Francisco enseigne à l'école supérieure des arts décoratifs, la HEAR, que cette première rencontre a lieu. C'est seulement après de nombreux échanges et des ateliers menés de concert, que naîtra, en 2011, le désir de concevoir et de réaliser un projet commun : « Carmen / Shakespeare ».

Le projet CARMEN / SHAKESPEARE est porteur du désir d'établir un métissage audacieux entre chorégraphie et installation audiovisuelle. De la confrontation de la sonorité des sonnets d'amour de Shakespeare aux airs de l'opéra de Bizet surgira une force porteuse de conflits amoureux aussi bien que sociétaux. On y montrera comment notre époque est traversée par des technologies qui contrôlent nos corps et nos images. Mais, on montrera aussi comment, ces mêmes technologies autorisent de nouveaux rapports.

Olga Mesa et Francisco Ruiz de Infante ont décidé d'étaler la production de ce projet sur trois ans (2014-2016) en respectant la structure en quatre actes de l'Opéra de Bizet. Au fur et à mesure de la réalisation, apparaîtront différentes formes de présentations publiques : 4 pièces chorégraphiques autonomes (les ACTES), des installations audiovisuelles, des interventions sur Internet avec la création d'un site dédié «Lillas Pastia» (nom de la taverne où se rencontrent soldats et contrebandiers dans l'opéra), des laboratoires de création ouverts au public (Lab-REC) et des performances.

ACTE 1 (Celui du brouillard) (création 2013)

ACTE Second (Celui des Crash\_Test) (création 2014-2015)

ACTE 3 (Plancton) (création 2014)

ACTE 4 (Seuls) (création 2015)

Cet acte 1 montre des corps qui bataillent avec des lumières, des sons, des images projetées : autant d'acteurs convoqués par Francisco Ruiz de Infante et Olga Mesa. Comme des complices qui s'amusent, comme des ennemis qui s'affrontent, qui cherchent à prendre le pouvoir ou à séduire, ils construisent et déconstruisent sans cesse une technologie simple qui les enferme dans l'espace de la représentation et, soudain, ça crève l'écran et ça nous transporte dans un autre espace-temps, dans un hors champ:

«Là, nous traçons les sillons d'un poème fait de tensions et de complicités, d'interrupteurs trompeurs et de vibrations qui connectent réalités et fictions. Là, nous évoquons l'espace de la confiance. Là, nous tentons l'amour en criant et nous nous en protégeons aussi, en criant». (OM & FRI)

Dans cette pièce chorégraphique, il ne s'agit d'interpréter ni Carmen ni Shakespeare. Il s'agit d'invoquer l'énergie d'un corps mythique et de tenter d'être possédé par lui, par son image, sa respiration, sa voix, sa chair...

Sur scène, un homme et une femme, se trouvent à l'intérieur d'un piège technologique qu'ils construisent eux-mêmes ; cette « machine », activée et arrêtée en permanence, est un véritable troisième personnage de l'œuvre : les rituels cycliques qu'elle impose et dans lesquels s'emmêlent les personnages, exacerbent des relations de désir et de pouvoir, de jeu et de manipulation.

Oui, cet ACTE 1, celui d'un brouillard fait de minuscules cristaux de glace en suspension, parle de l'amour, de complicités, de résistances, d'accords et de conflits qui déterminent les relations au masculin et au féminin. Il parle d'une troublante (et belle) complexité profondément humaine.

## QUELQUES LIENS

[www.olgamesa.eu](http://www.olgamesa.eu)

extrait de carmen /shakespeare

***Carmen/Shakespeare* – les 21, 22 et 23 janvier – Curieuse association tragique que ces deux références accolées. L'occasion pour l'Espagnole Olga Mesa de réinvestir le monde des corps et des émois. Une femme, un homme, l'intrigue se noue ici et maintenant.**

«La danse commence par le regard», tel est le processus déployé de pièce en pièce par Olga Mesa dans le courant des années 2000. Certains se souviendront de ses étonnantes performances où le corps, l'espace et l'image trouvent dans des combinatoires et agencements particuliers, une façon de saisir – grâce à l'attente, l'ouverture au public – l'énigme des postures, des gestes ou du mouvement. Énoncés, dispositifs, temps réel ou différé, les labyrinthes charnels qu'elle a créés durant cette période ont pour titre *estO NO es MI CuerpO, Suite au dernier mot : au fond, tout est en surface, Mas publico mas privado, Solo a ciegas*.

Performeuse, chorégraphe, artiste visuelle, Olga Mesa suggère d'échapper aux restrictions des catégories. Elle a choisi pour territoire d'investigation le hors-champs, *Fuera de campos*, le nom de sa compagnie. Nommer le statut de cet engagement envers le corps est une autre façon d'appréhender les enjeux et l'extension du domaine de la danse dont elle est issue.

Ce processus, mobile, fragile, est la marque d'une pensée qui à travers le temps et les propositions affirme aussi discrètement qu'obstinément son attachement envers la recherche et la quête de formalisation autour de l'éphémère ou de l'impalpable.

## **Les sens en éveil**

On trouve chez Olga Mesa l'invention d'un lieu avec ses espaces déconnectés et un cheminement offert en partage au public, celui de la logique extensive de la mémoire. Il y a eu le corps opérateur, celui qui capte par le geste ou la caméra ces infimes parcelles de temps et de poésie qui naissent du vide ou de la nuit, d'un regard ou d'une inflexion d'expression. Ont été délicatement modulées les distances intimes qui modifient la perception comme la relation au travail, au spectacle. Toutes découvertes qui depuis cette nouvelle décennie vont la porter à la rencontre d'autres artistes et lui font prendre alors un nouveau tournant. Avec la complicité de Francisco Ruiz de Infante se découvre une autre période. Souvent éphémères, in situ, les installations de l'artiste multimédia traversent également d'autres domaines, littérature, musique ou vidéo notamment. Le contrôle et le jeu font partie de ses investigations qui le portent à jongler entre outils technologiques et bricolage d'urgence, ce qu'il reconduit autrement dans les propositions réalisées en tandem avec Olga Mesa. Divergences d'approches et réflexion commune tissent un nouveau rapport à l'espace, aux formes, ainsi s'élaborent d'autres matériaux, s'invente une autre dramaturgie.

Le projet *Carmen/Shakespeare* est au cœur de cette collaboration. Conçu en plusieurs actes, selon différentes scènes, espaces ou formats, avec des entr'actes et d'autres agrégats, ateliers de création, conférences performatives, plateformes en streaming, il génère, à partir de chaque lieu et nouvelle exposition au public ses formes sensibles, visuelles et incarnées. C'est le spectacle sous titré *Celui du brouillard* qui est présenté aux Eaux-Vives.

L'audacieux alliage de référence (l'opéra de Bizet et le roman *Carmen* de Mérimée avec le dramaturge britannique) convoque pour les deux artistes, comme en chacun de nous, un dialogue détonant, énigmatique et intime avec les représentations de ces icônes qui fondent en partie notre culture européenne. Olga Mesa et Francisco Ruiz de Infante en jouent à leur façon pour générer d'autres récits sur le fil, entre fiction et réalité de la rencontre scénique. La sonorité des sonnets d'amour de l'auteur, les voix lyriques de l'opéra, l'impact de ces références, les sentiments extrêmes dont ils sont porteurs, les traductions et versions multiples de ces œuvres de répertoire constituent le noyau explosif qui provoque et explicite des conflits de relations dans un monde (proche ou lointain) saisi par l'angoisse d'un futur incertain.

## **Plaisir du saisissement**

Présences et représentations, apparition et disparition, dans *Carmen/Shakespeare*, chaque pièce installation, chaque représentation se montre de façon différente. L'objet comme l'espace y sont en constante transformation à la façon d'un organisme vivant. Pressentir, déployer mais aussi éliminer, trancher, interviennent dans ces nouveaux formats aux déploiements labyrinthiques. Des options de coloriste s'insinuent dans le parcours, des tendances structurantes soudainement désamorçées par

l'imprévu des situations. Motifs, échos, résonances esquissent ou déposent leur tracés : tensions chromatiques, accents dramatiques, rêve musical, comme s'il s'agissait tant pour les artistes que pour le public en regard de libérer nos intuitions, idéales, intérieures, avec la densité matérielle et proliférante de notre monde, peut-être trop strictement régenté et distribué par les nouvelles technologies.

Irène Filiberti

# BIOGRAPHIES

## Olga Mesa

Olga Mesa, chorégraphe et artiste visuelle espagnole présente ses premières pièces courtes en solo à New York (1989-1991), après avoir obtenu le second prix du Concours Chorégraphique de Madrid et le premier prix d'excellence pour un danseur avec une bourse de la Merce Cunningham School.

À son retour en Espagne en 1992, elle crée sa propre compagnie et présente sa première pièce longue, *Lugares Intermedios* inspirée par son voyage dans le désert en Arizona. Elle réalise là son premier travail audiovisuel in-situ. Son désir de développer des œuvres audiovisuelles parallèlement à son travail scénique l'amène en 1995 à recevoir le premier prix du Festiva de Tondela (PT) pour la réalisation de la vidéo *Europas*, qui sera sélectionnée pour l'exposition itinérante organisée par le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, *Señales de vídeo; Aspectos de la videocreación española (1988-1995)*.

Les créations scéniques d'Olga Mesa se développeront autour de cycles thématiques : *la trilogie du corps*, *Res, non verba* (1996-1999) sera le premier avec le solo accompagné *estO NO es Mi CuerpO* (1996). L'artiste reprendra cette œuvre emblématique en 2001, invitée par le Théâtre de la Ville de Paris. Cette même année, elle crée *Le dernier mot pour le danseur Marc Hwang*, produit par le Festival La Bâtie de Genève. Ce sera le premier mouvement de son deuxième projet thématique *Más público. más privado* (2001-2006). Le troisième mouvement, le solo accompagné *Suite au dernier mot : au fond tout est en surface* - créé en 2003 en collaboration avec l'artiste visuel catalan Daniel Miracle - amènera en 2005 la compagnie à sa première tournée en Amérique Latine. Entre 1996 et 2000, elle participe de manière active à la création de l'association UVI-La Inesperada, avec les chorégraphes Ana Buitrago, Blanca Calvo, Elena Córdoba, La Ribot et Mónica Valenciano, avec lesquelles elle collabore et partage la nécessité de donner une impulsion à la création scénique contemporaine indépendante de Madrid.

En 2005, elle est invitée par le Théâtre Pôle Sud de Strasbourg comme artiste résidente et s'installe dans cette ville en créant l'Association Hors Champ-Fuera de Campo. Au cours de sa résidence, elle développe le labOratoire de création *Le corps proche*, ouvrant un espace de transmission, de formulation et d'expérimentation pour de jeunes interprètes et créateurs. La résidence se terminera avec la création du duo *La Danse et son double*, dans lequel elle dirigera deux membres de son labOratoire : Sara Vaz et Aude Lachaise. Olga Mesa créera aussi cette année-là le solo *Cuerpo en escena, o los sueños (no) tienen título* pour la danseuse et artiste Beatriz Fernández (pièce créée au Mercat de las Flors de Barcelone).

À l'automne 2007, elle est invitée comme artiste résidente par le FRAC Lorraine à Metz, pour être commissaire d'une exposition à partir des œuvres de sa collection. De ce projet naît l'exposition *Pratique du (non) visible : en avoir le cœur (corps) net*, créant des espaces de correspondances et d'interventions performatives à partir des notions d'invisibilité et d'immatérialité que contiennent les œuvres sélectionnées. Dans le cadre de cette exposition, elle présente sa première expérience du projet labOfilm sous la forme d'une installation évolutive. Olga Mesa continue en 2008 sa création en solitaire avec le solo *Solo a Ciegas (con lágrimas azules)* créé au Théâtre de Culturgest de Lisbonne. Ce solo mènera en 2009 la compagnie à sa deuxième tournée en Amérique Latine.

Le projet thématique labOfilm se développe en 2010-2012 à travers des résidences itinérantes entre l'Espagne, le Portugal et la France (Off-Limits, Madrid / MNCARS-Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid / Festival Citemor de Montemos-o-Velho, Portugal / FRAC Alsace. Olga Mesa est artiste résidente à Guimarães 2012, Capitale Européenne de la Culture, Portugal, où elle créera le premier chapitre de labOfilm : *La lamentation de Blanche-Neige*, en même temps que la présentation de l'installation évolutive : *Blanche-Neige, viens. Approche-toi!* ainsi que la présentation d'une pièce de répertoire et la réalisation d'un projet éditorial coïncidant avec les vingt ans de sa compagnie.

Olga Mesa dirige des ateliers et des laboratoires de création avec le corps comme support narratif d'expérimentation, en dialogue avec des processus d'analyse et de réflexion liés à d'autres arts (cinéma, son, arts plastiques, littérature). Ses labOratoires ont ainsi voyagé en France (Théâtre Pôle-Sud ; ESADS, ENSA Bourges, Le Quai de Mulhouse, EX.E.R.CE - Centre Chorégraphique National de Montpellier), en Espagne (MUSAC de León, Centro Párraga de Murcia, La Casa Encendida de Madrid) en Suisse (Festival Danza al Borde, Valparaíso), en Argentine (Festival El Cruze de Rosario), au Portugal (CEM de Lisbonne, Quarta Parede - Serra da Estrela), au Mali (Biennale Internationale « Danse l'Afrique Danse » à Donko Seko Bamako), au Maroc (Festival de Casablanca « Nouzah Fennia »)... Les créations scéniques de la compagnie ont été représentées dans différents festivals et institutions artistiques en Espagne, Portugal, France, USA, Suisse, Italie, Allemagne, Autriche, Angleterre, Uruguay, Chili, Brésil, Argentine et Mali.

## Francisco Ruiz de Infante

Artiste hors-format, il appartient à une génération dont la sensibilité est marquée par la rencontre et la confrontation des machines audiovisuelles avec les matériaux les plus simples, voire les plus quotidiens. Il jongle sans complexes entre la haute technologie et le bricolage d'urgence pour construire ses installations et ses films.

Dans son œuvre, il reconstruit la manière dont fonctionne la mémoire lorsqu'elle nourrit le présent : par saccades pleines d'erreurs d'information, ou comme un torrent d'images qui recommencent sans fin.

Francisco questionne quelques états éphémères (présent/passé/futur), quelques espaces instables, quelques paradoxes (mammifères aquatiques/mauvaises graines), plusieurs dualités faussement ressemblantes (réel/imaginaire), plusieurs journaux télévisés (ou pas) et plusieurs complexes accélérateurs de l'inconscient... parmi lesquels, évidemment le corps.

Souvent inquiétantes, ses œuvres submergent le spectateur dans une intense expérience physique et mentale.

Dans ses derniers travaux, deux lignes thématiques très liées deviennent fondamentales :

1. La construction métaphorique d'écosystèmes dans lesquels la notion d'intrus, de catastrophe, de transformation et/ou d'évolution sont prises en compte. Cette ligne de réflexion se développe actuellement sous forme de performances, de parcours expositifs et d'images photographiques.

2. La compréhension et la relativisation des interdits, cristallisées par l'utilisation de quelques textes de lois, l'analyse des normes de sécurité, et l'invention de règles pour d'étranges jeux.

Il a présenté des projets importants dans des institutions comme le Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, le MNCA Reina Sofía à Madrid, le Guggenheim de Bilbao, la Maison de l'Image de Genève, la Blaffer Gallery de Houston, le ZKM de Karlsruhe, la Kunst-Halle de Bonn, le musée Carrillo Gil de México, La Panera de Lleida, la salle Metrónom de Barcelona, l'Institut Cervantès de Casablanca... Il a commencé en 2009 un cycle d'expositions et d'interventions artistiques : « Ecosistemas BlueSky », qui se concrétisent au travers de projets individuels ou collectifs en Argentine (Espacio Fundación Telefónica y CCEBA de Buenos Aires), France (Nuit vidéo de Nancy, Atheneum de Dijon), Espagne (Artium de Vitoria-Gasteiz), Turquie (Biennale d'Izmir) ...

Dans le champ de la vidéo, on peut signaler à l'intérieur de sa grande production le long métrage *Los Lobos* (1995), les courts métrages *Las Cosas Simples* (prix découverte au Festival du Nouveau Cinéma de Montréal 1993), *Colisiones sin título* (2001), *La Piedra de NY* (2005) et en 2009, *B.S.o.D. (Training attitude)*.

Plusieurs de ses vidéos peuvent être vues dans la collection du MNAM Centre Pompidou (Paris) et du Musée Reina Sofía (Madrid) parmi de nombreuses autres collections de musées et de médiathèques internationales.

Actuellement, il réalise des films évolutifs (*HolyBilis*, *CamposEventuales*, *Apprendre à Taper...*) et il prépare un nouveau long métrage ainsi qu'une édition DVD de ses œuvres récentes.

Dans le terrain des arts du spectacle, les collaborations (dans le sens le plus ample du terme) avec le chorégraphe Loïc Touzé (*Un Bloc* en 1997 et *S'il y a lieu* en 1999) et avec le compositeur Christian Sébille (depuis 2003 -"Jeu de Cartes" 2003, "La Pierre de New York" 2006, ...-) ont été des expériences nécessaires pour inventer des relations plus complexes avec le spectateur.

Il collabore dans le projet chorégraphique « LabOfilm » de Olga Mesa (Fr, Esp, Pt) depuis 2010 et coréalise avec elle le projet «Carmen/Shakespeare» (2013-15).

Ayant une Licence en Peinture et en Art audiovisuel de la Faculté du Pays Basque et un Master Multimédia de l'ESNBA de Paris, il est enseignant et coordinateur du groupe de recherche en Arts Hors-Format de l'École Supérieure d'Art de Strasbourg (HEAR / ESADS) et également co-directeur artistique du Centre des Rives (un laboratoire pour l'art contemporain et le documentaire en milieu rural).

# DISTRIBUTION

**Dispositif, chorégraphie, image, son, texte et interprétation** Olga Mesa et Francisco Ruiz de Infante

**Son** construit à partir de l'acte 1 de l'opéra *Carmen* de Bizet (version dirigée par Georges Prêtre et chantée par Maria Callas, 1964)

**Textes additionnels** Sonnets 43 et 102 de Shakespeare et phrases de l'opéra *Carmen*

**Direction technique** Christophe Lefebvre

**Production** Cie Olga Mesa // Hors Champ // Fuera de Campo

**Coproduction** Marseille Objectif Danse, Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc - Roussillon, Théâtre Pôle Sud (Strasbourg).

**Partenaires complices et soutiens** Festival Verao Azul, Centre des Rives / Autour de la Terre, Espace Darja R2D et Instituto Cervantes à Casablanca, GMEM Centre National de Création Musicale de Marseille, La Villa Bernasconi Lancy - Genève, FRAC Lorraine, transARTE, Fabrique de théâtre / Hall des Chars / Friche Laiterie, XI Biennial de Artes Mediales de Santiago de Chile, IUNA de Buenos Aires, Tempo Festival à Rio de Janeiro.

La Cie Olga Mesa // Hors Champ // Fuera de Campo est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Alsace (aide à la compagnie 2013 - 14) et la Ville de Strasbourg.

# à suivre...à la salle des Eaux-Vives

## **Yann Marussich**

LES AVIATEURS

3 - 7 février

## **Anne Delahaye et Nicolas Leresche**

PARC NATIONAL

18 fév. - 1<sup>er</sup> mars

## **Nacera Belaza**

LE TRAIT - LE TEMPS SCELLE

11 - 15 mars

## **Kubilai Khan Investigations**

MEXICAN CORNER

25 - 29 mars

## INFORMATIONS PRATIQUES

### **Lieu de la représentation**

L'adc à la Salle des Eaux-Vives

CH - 1207 Genève

### **Accès**

Bus n° 2 et n° 6 arrêt Vollandes

### **Réservation**

[www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch) ou par téléphone 022 320 06 06

Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la représentation)

au Service culturel Migros 7, rue du Prince à Genève 022 319 61 11

au Stand Info Balexert et à Migros Nyon La Combe

### **Information**

022 329 44 00

[info@adc-geneve.ch](mailto:info@adc-geneve.ch)

### **Tarifs**

Plein tarif : 25.-

Passedanse : 20.-

AVS, chômeurs, passedanse réduit :15.-

Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-

Carte 20 ans 20 francs : 8.-

(les places ne sont pas numérotées)

Tarif réduit (20.-) sur présentation d'un justificatif: Abonnés annuels Unireso et carte Le Courier